

GUIDE CINÉMA



PAR MARIE-NOËLLE
TRANCHANT
mtranchant@lefigaro.fr



11 Minutes,
un exercice de style
énigmatique.

11 Minutes à la Mostra de Venise 2015, où il était en compétition.

Le chiffre 11 n'est pas choisi par hasard : s'il vous rappelle un certain 11 Septembre, difficile à effacer des mémoires, vous avez vu juste. Jerzy Skolimowski en a fait le moteur et le motif d'un thriller apocalyptique virtuose. On passe d'un personnage à l'autre par un montage extrêmement brillant, qui fragmente les histoires tout en les reliant habilement, qui traverse en accéléré les milieux sociaux, les passions humaines, le chaos des solitudes.

Le paysage urbain hétéroclite apporte des sortes de rimes à ce paysage humain compliqué, haché. Rien n'est expliqué - ce n'est pas le genre de Skolimowski -, le sens est transmis sans discours par les moyens visuels et sonores du cinéma. Angles de prises de vues, chromatisme, stridences, explosions, scènes incongrues, notations humo-



11 MINUTES

Thriller
de Jerzy Skolimowski.

AVEC :
Richard Dormer,
Paulina Chopko,
Wojciech
Meckwaldowski.

DURÉE :
1h21.

ristiques provoquent des sensations chocs, tiennent l'attention en alerte nerveuse, comme si on était le passager d'un bolide existentiel, slalomant entre hasard et destin. Il y a du Godard et du Kieslowski dans cet exercice de style énigmatique.

« C'est ma réponse aux films d'action hollywoodiens : un peu d'intelligence dans quelque chose de rapide et parfois de violent », dit le cinéaste.

À 78 ans, Jerzy Skolimowski prouve qu'il reste une des personnalités les plus remarquables du 7^e art polonais, malgré sa carrière à éclipses. Enfant marqué par la guerre (il est né en 1938), poète, peintre, adoubé au cinéma par Wajda (qui l'orienta vers l'école de Lodz) et Polanski (il signe le scénario du *Couteau dans l'eau*), Skolimowski se distingue dès sa première mise en scène, *Signe particulier : néant* (1964). Exilé en Angleterre après *Haut les mains* (1967), censuré pour antistalinisme, il se fait une réputation internationale avec *Deep End*, *Le Cri du sorcier*, *Travail au noir*. Emigré aux États-Unis, il restera longtemps absent des écrans avant de ressurgir en 2008 avec l'étrange *Quatre nuits avec Anna*, puis *Essential Killing*, grand prix du jury à Venise en 2010. Un film sur la survie, tout en urgence et en sensations élémentaires, peur, froid, faim... Hors des sentiers battus, Skolimowski reste un essentiel outsider. ■

UN INSTANT AVANT L'APOCALYPSE

AVEC « 11 MINUTES », JERZY SKOLIMOWSKI SIGNE UN THRILLER EXISTENTIEL VIRTUOSE. EXERCICE DE STYLE SUR UNE CATASTROPHE IMMINENTE.



Onze minutes dans la vie de onze personnages. On est au cœur de Varsovie. Des avions ne cessent de sillonner bruyamment le ciel. De quoi rendre nerveux. La caméra de Jerzy Skolimowski suit tour à tour un mari jaloux et sa femme, une superbe actrice, un réalisateur hollywoodien pas vraiment fréquentable, un dessinateur de croquis, des urgentistes, des religieuses, un coursier drogué, un jeune skinhead suicidaire, un ancien prisonnier, un étudiant voleur, un nettoyeur de vitres de gratte-ciel. Rien de commun entre eux, sauf qu'ils vivent simultanément ces quelques instants, et convergent sans le savoir vers une catastrophe unique.

« La vie est un trésor qui peut nous être enlevé à la minute suivante », a commenté sobrement Skolimowski en présentant son film